



LE GENRE EN RDC

RDC : Le réseau Caritas formé sur prévention et prise en charge violences sur genre dans les crises

Kinshasa, le 05 février 2010(caritasdev.cd) : 124 agents du réseau Caritas-Développement de la République Démocratique du Congo viennent d'être informés et formés sur les directives en vue d'interventions contre la violence basée sur le sexe dans les situations de crise humanitaire. Caritas-Développement Congo vient d'achever l'exécution de ce projet avec l'appui de la Caritas Norvège. Il a visé à contribuer à l'amélioration de l'équilibre du genre et de la prise en charge des cas de violences sexuelles dans la réponse aux urgences humanitaires au sein du réseau de la Caritas-Développement Congo, rapporte caritasdev.cd.

Ce projet a été mis en œuvre sous forme de cinq ateliers de formations qui ont connu la participation de deux délégués en provenance des Caritas de 41 diocèses sur les 47 que compte la République Démocratique du Congo. Les sessions se sont déroulées à Kinshasa dans le siège de 5 province ecclésiastique, à savoir : Kananga, Kinshasa, Kisangani, Mbandaka et Lubumbashi. Cette série de 5 ateliers avait été précédé par une session spécifique de formation 20 membres du personnel du réseau à Goma.

Dans une déclaration à caritasdev.cd, Monsieur Boniface Nakwagelewi, Coordonnateur du Service de Promotion de la Solidarité et du Partage (Urgences) de la Caritas-Développement Congo, a affirmé que : « le projet avait prévu de former 82 personnes, mais il en a formé enfin de compte 104. Ce dépassement se justifie par l'intérêt accordé à la question des violences sur le genre au sein du réseau de la Caritas-Développement Congo ». « La série de ces ateliers avait débuté par la Province ecclésiastique de Kinshasa où l'atelier s'était tenu janvier 2009 à Matadi, Chef-lieu de la Province du Bas-Congo tandis que le dernier atelier a été organisé à Lubumbashi, Chef-lieu de la Province du Katanga pour les Caritas de la Province ecclésiastique de Lubumbashi », a-t-il aussi précisé.

Durant les travaux, les enseignements ont été axés sur les notions de genre, l'approche intégrée de genre et ses méthodes, le cadre juridique, les définitions des concepts-clés, les projets sphères, les ressources et l'égalité de sexe dans les différents secteurs des urgences. Ils ont aussi portés sur la prévention et réponses minimales, l'harmonisation des outils de collecte des données sur la violence sexuelle ainsi que la coordination, le suivi-contrôle, la protection des ressources humaines, l'information, éducation et communication.

Ces formations ont été facilitées par Monsieur Boniface Nakwagelewi et Madame Mado Kubaki, respectivement Coordonnateur des Urgences et Chargée des Projets à la Caritas-Développement Congo. Selon Madame Mado Kubaki, « les notions sur les directives de prévention et de réponse minimale en vue de l'intervention contre les violences sexuelles dans les situations des urgences ont été abordées suivant les différents secteurs d'intervention qui sont : les abris et NFI, la sécurité alimentaire, la santé ainsi que l'eau et l'assainissement ».

A l'issue de ces cinq ateliers, les participants ont appris l'approche intégrée de genre (AIG), acquis des capacités sur les principaux défis liés à l'équilibre du genre en situation d'urgence humanitaire et intégrés l'égalité des sexes dans l'action humanitaire. Ils ont également appris à intégrer les particularités du genre dans leur travail humanitaire au contexte de la République Démocratique du Congo ainsi que les directives de lutte et de prise de charge des violences sexuelles basées sur le sexe dans les situations de crise humanitaire. Par ailleurs, les membres du réseau Caritas-Développement Congo ont pris conscience des problèmes liés à la violence sexuelle, en ont été sensibilisés et se sont engagés à s'impliquer dans la lutte contre les violences sexuelles.

Après ces formations, Caritas-Développement Congo compte développer des projets sur la tenue d'une base des données des activités de prise en charge des victimes des violences sexuelles à travers le pays. Elle compte aussi sur les différents partenaires et bailleurs pour l'appuyer dans cette initiative, particulièrement dans la prise en charge holistique des victimes des victimes des violences sexuelles surtout dans le Kivu et la Province-Orientale ainsi que dans la mise en œuvre des synergies territoriales là où elles n'existent pas encore.